Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 64 (1976)

Heft: 1

Artikel: Energie nucléaire ou le Mythe de Prométhée

Autor: Weid, Bernadette von der

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-274391

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Siehe Rechtliche Hinweise.

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. Voir Informations légales.

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. See Legal notice.

Download PDF: 19.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

14 JAN. 1976

Bibliothèque Publique
et Universitaire de
1205 GENÈVE

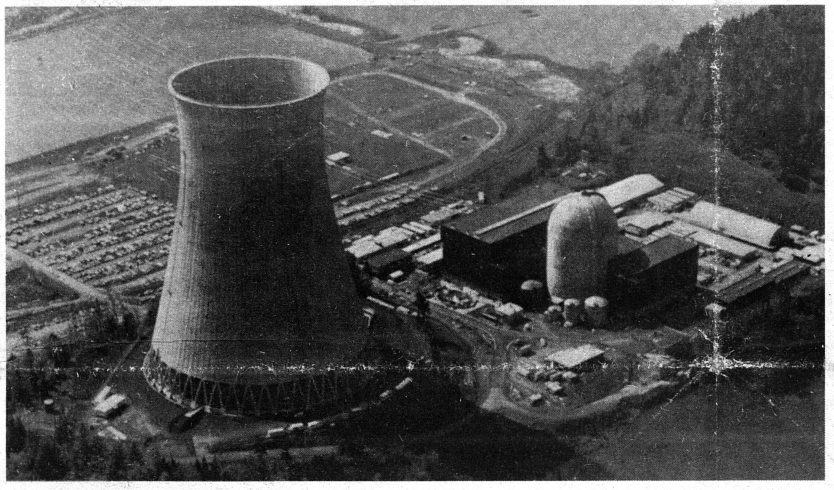
Envois non distribuables
à retourner à
9, rue du Vélodrome
1205 Genève

J.A. 1260 Nyon
Janvier 1976 - N° 1

femmes suisses

LE MOUVEMENT FÉMINISTE - JOURNAL MENSUEL FONDÉ EN 1912 PAR EMILIE GOURD

Energie nucléaire ou le Mythe de Prométhée



Tour de refroidissement. Usine nucléaire dans l'Orégon, USA.

C'est un étrange phénomène : il y a dans le monde de plus en plus d'esprits inquiets qui se sentent beaucoup plus concernés par les conséquences d'accidents nucléaires que par les besoins d'énergie nucléaire.

Aux Etats-Unis, c'est la première fois dans ses vingt années d'histoire, que la puissance atomique a peur pour son avenir. Est-ce que l'humanité craint soudainement de jouer à l'apprenti sorcier ? Ne savons-nous pas que la consommation d'énergie pétrolière est tout aussi nuisible, avec ses émanations de gaz nocifs et que l'oxyde de carbone asphyxiait Londres autrefois lorsque la ville se chauffait uniquement au charbon ?

Je pense que nous avons peur de l'énergie nucléaire, parce que, puérilement, nous ne la comprenons pas. Qu'on brûle une bûche, elle dégage de la chaleur ; qu'on brûle du charbon dans une locomotive, du pétrole dans un brûleur à mazout, du gaz naturel dans une cuisinière, voilà des opérations concevables à l'esprit de Madame Toutlemonde, le mien. Mais la fission, ou pire, la fusion nucléaire ? On m'en a indiqué les principes en classe de physique, à grands renforts de graphiques, de noyaux atomiques et de neutrons évadés. Bien. Mais il y a en moi un être primitif qui ne comprend pas.

En gros, mes inquiétudes et celles des inquiets seraient :

Des déchets mortels. Les déchets de réacteurs sont si radioactifs qu'ils posent de sérieux risques, et ils resteront radioactifs pendant des siècles, posant peut-être des problèmes aux générations futures. Les savants disent que rien n'est à craindre si l'on dépose ces déchets, coulés dans du verre, dans des formations géologiques stables, comme des mines de sel.

Un carburant terrifiant. Les réacteurs atomiques produisent aussi du plutonium, utilisable aussi comme carburant nucléaire. Le plutonium est très dangereux à manier, et une parcelle dans les poumons provoque un cancer. Plus important : le plutonium est le principal composant des bombes atomiques, et c'est pourquoi ce dangereux matériau doit être gardé avec soin, si l'on veut éviter qu'il ne tombe dans les mains de terroristes ou quelconques « septembres noirs ». A l'extrême, on peut imaginer une nation où les mesures de sécurité seraient telles, que les libertés civiles devraient être supprimées.

Energie coûteuse. Les usines nucléaires sont les plus difficiles et délicates à construire : dix ans à peu près sont nécessaires.

Une nécessité ? Lorsqu'on regarde avec soin les arguments pour et contre l'énergie nucléaire dans le monde et en Suisse particulièrement, on réalise avec inquiétude que les deux parties ont d'excellents arguments.

Malgré ses inconvénients, l'énergie nucléaire va devenir une nécessité.

La Suisse a construit presque tous les barrages hydro-électriques possibles, sa consommation ne cesse d'augmenter en électricité ; la Suisse n'a que peu ou pas de charbon, pas de pétrole. Les autres sources d'énergie, solaire, éolienne, chaleur du centre terrestre, ne vont pas pendant longtemps encore être suffisantes. Qui, à Lausanne, Berne ou Zurich a vu le soleil depuis deux mois ?

Bien sûr, un effort pour éviter le gaspillage de l'énergie est très nécessaire, mais même en rationnant le chauffage ou la lumière, les besoins en électricité de notre pays vont encore grandir en même temps que l'industrie et la population, même et surtout si l'on décide d'utiliser plus de transports en commun et le recyclage des produits de base.

Initiative et pétition

La population suisse lance une initiative populaire fédérale pour la sauvegarde des eaux populaires et de la sécurité lors de la construction et de l'exploitation d'installations atomiques. Elle adresse d'un autre côté une pétition pour un arrêt de construction de quatre ans de toutes les centrales nucléaires en Suisse, pour « éclaircir les questions en suspens relatives à l'énergie nucléaire ».

Comment penser, comment agir ? On ne peut qu'étudier le plus objectivement possible une situation difficile à appréhender et surtout à projeter dans l'avenir. *B. v. d. Weid*

(sources : Time 8.12.75)

femmes suisses
et le Mouvement féministe
paraissant une fois par mois

Organe officiel des informations de l'Alliance de sociétés féminines suisses

Equipe de rédaction
Bernadette von der Weid
B.P. 10 - 1253 Vandœuvres
Tél. (022) 50 19 26
Jacqueline Berenstein-Wavre
Anne-Françoise Hebeisen
Idelette Engel
Simone Chapuis
Présidente du Comité du journal

Administration
Claudine Richoz
9, rue du Vélodrome
1205 Genève
CCP 12 - 117 91
Tél. (022) 29 19 04

Correspondance
Rédaction, Services de Presse et Conférences de Presse :
B. von der Weid
Abonnements :
C. Richoz

Publicité
Annonces-suisses S.A.
3, rue du Vieux-Billard
1211 Genève 4

Abonnement
1 an :
Suisse : Fr. 20.—
Etranger : Fr. 23.—
de soutien : Fr. 25.—
Les abonnements vont de janvier à décembre et sont renouvelés d'office, sauf dénonciation préalable

Impression
Ets Ed. Cherix et Filanosa SA
Nyon

edito

Encore 12 jours et l'Année de la Femme ouf ! c'est fini

Cette émission passait à 20 h. 30 sur la seconde chaîne française, le vendredi 19 décembre. Je me suis installé devant le poste de TV, bien calé dans mon fauteuil, l'œil plein d'anticipation.

On allait voir ce qu'on allait voir. Drôlement longue cette année de la femme, et tellement inutile ! On en a tous assez de ces revendicatrices, de ces véhémentes, de ces râleuses. Ne savent-elles donc pas qu'on obtient tout de nous par la douceur ? Que nous ne demandons qu'à les gâter, leur offrir des fleurs, des bonbons, des fanfreluches ? Si Napoléon a dit qu'il faut assimiler les femmes à des simples d'esprits ou des mineurs, d'accord, il exagérait un peu. D'ailleurs j'ai une cousine juriste insupportable, mieux vaut éviter la discussion avec elle, elle argumente d'une façon exaspérante et on se demande où elle va chercher ses références. Donc elles n'y comprennent rien ces femmes, elles savent tout de même qu'avec de bons petits plats, de petites attentions, des chemises bien repassées et de jolies nappes sur la table du dîner elles obtiennent tout ce qu'elles veulent de nous, tout vous dis-je ! Même un dîner dans un bon restaurant ou un collier de perles de culture à Noël, puisqu'elles aiment ça. Et les autres, les malades, les veuves, les solitaires, que voulez-vous, il faut de tout pour faire un monde ; d'ailleurs je suis contre le divorce, l'émancipation et les femmes cadres.

Hélas ! On n'a pas vu ce qu'on allait voir. L'A2 était en grève ce soir-là. Ces messieurs n'arrivaient pas à se mettre d'accord sur une délicate question syndicale. L'Année de la Femme, ouf ! est-elle vraiment finie ?

B. v. d. W.

L'Année de la Femme est morte, vive la décennie de la femme !

On aura tout dit, tout écrit, en cette année 1975. On y a usé et abusé du terme « année de la femme ».

Cela a commencé par ce menu du 1er janvier 75, où l'on vous proposait des Charlotte, des Bavaroises, du gâteau Bertha, des pigeonnes farcies, du pâté froid de bécasses, des bouchées à la Reine, des crèmes vierges, etc., etc. C'était dans un restaurant bien connu à Lausanne ! Cela commençait bien ! Des commerçants de toutes sortes ont utilisé cette « année » dans un but publicitaire : tel garagiste suggérait aux femmes d'acheter, en 1975 encore, la « voiture de Madame », tel marchand de mobilier persuadait ses clientes que c'était l'année ou jamais de changer de salon, tel coiffeur vantait sa coiffure « libératrice », conçue spécialement pour 1975... etc... On a même vu des « bals de la femme ».

Plus intéressantes étaient les expositions d'œuvres de femmes artistes ou artisanes, que l'on a vues partout : à Perroy, à Martigny, aux Arts ménagers, au Comptoir, pour n'en citer que quelques-unes ; des rétrospectives historiques, telle celle de Zurich.

Plus intéressants, les Congrès souvent décriés par la presse, les essais de réflexion sur la condition féminine, un peu partout : dans des groupes de quartier, dans des paroisses, dans toutes sortes d'associations, même masculines, que le sujet n'avait jamais intéressé jusqu'alors.

La femme a été critiquée, conspuée, moquée, traînée dans la boue (« dévoyées » celles qui osent demander la décriminalisation de l'avortement !) ; elle a été louée, admirée, vantée, portée aux nues, trompée, entortillée, embobinée, éduquée, renseignée, instruite, informée... sous prétexte que c'était l'année de la femme !

Des femmes ont manifesté, crié, discouru, discuté, écrit, se sont réunies en congrès, en symposiums, en conférences, en séminaires, en « journées » ; elles ont dénoncé les injustices et les discriminations, elles ont voté des résolutions, ELLES ONT PRIS CONSCIENCE.

Certaines, bien sûr, subtilement bercées dans une chaude atmosphère savamment ou innocemment entretenue par des tenants du patriarcat, ont prétendu que tout allait pour le mieux dans le meilleur des mondes. Mais elles diminueront, celles-là ; une partie d'entre elles deviendront féministes, ou le sont déjà, sans le savoir. Il leur suffira de penser à leurs sœurs mal aimées, mal instruites, mal payées, mal défendues, brimées, soumises, emprisonnées, pour lesquelles les Nations Unies vont proclamer la décennie qui commence en ce mois de janvier 1976, « décennie de la femme », afin que tous les essais d'améliorer la condition féminine, essais amorcés en 1975, se poursuivent.

S. Chappuis

LES DOSSIERS DU MOIS :

	Pages
Energie nucléaire	1-5
Lettre de Paris	7

F 1436